

Avec l'évangéliste Matthieu, nous entrons dans l'annonce faite à Joseph, autre angle pour évoquer la même conception singulière de cet enfant : « Marie est enceinte par l'action de l'Esprit Saint », « l'enfant engendré en elle vient de l'Esprit Saint ». Aux penseurs cartésiens, aux fortes têtes qui veulent tout expliquer, cela, évidemment, ne convient pas ! Ce n'est pas possible, rétorquent les scientifiques comme les sceptiques, ainsi que le bon sens commun. Balivernes, sornettes, sottises, relents de mythologie répondent les personnes qui s'estiment évoluées intellectuellement et au-dessus de tous ces récits d'un autre temps ! Et nous ? Est-ce que nous adhérons à cette Révélation ? Vraiment ? Est-ce que nous acceptons, dans la foi, cette conception qui, justement, nous dit précisément que cet enfant n'est pas seulement de condition humaine ? La réponse que nous donnons détermine notre foi chrétienne ou pas. Au-delà du fait que cela est écrit, sans ambiguïté, dans l'Évangile, et que nous devons recevoir cette vérité, comment comprenons-nous que l'enfant vient de l'Esprit Saint et l'enjeu d'une telle origine ?

L'Esprit Saint, dans le judaïsme de l'époque, c'est le Souffle de Dieu qui intervient lors de la Création, le principe de vie quand Dieu insuffle dans les narines de l'homme modelé de la glaise de sorte qu'il devienne un être vivant. Esprit qui saisit le prophète Ezéchiel pour qu'il parle et agisse, puis promis à tous les hommes pour qu'ils marchent selon la Loi du Seigneur. Esprit, toujours dans le livre d'Ezéchiel, qui fait revivre les ossements desséchés, préfiguration de la résurrection de la chair. Il est le don de Dieu pour le jeune David en vue de l'exercice de la royauté. Bref, l'Esprit apparaît clairement comme une intervention de Dieu dans l'histoire humaine avec, souvent, une perspective qui renvoie à la fin des temps.

Dès lors, parler de l'Esprit de Dieu, c'est évidemment parler de l'action directe de Dieu, et ici, pour ce qui nous concerne, de l'origine divine de l'enfant. Information énorme voire irrecevable tant celle-ci bouleverse notre vision de Dieu lui-même. L'enfant à naître, et sa personne, n'est ni un demi-dieu, ni un sous-dieu, ni un homme devenant Dieu, ni Dieu prenant l'apparence d'un homme ! Ces approches, toutes hérétiques, vont secouer l'Église pendant près de 4 siècles et aboutiront au Credo de Nicée Constantinople sur lequel s'appuie la foi véritable et que nous reprendrons tous ensemble dans quelques minutes. C'est le pape St Léon le Grand qui donnera la définition la plus juste qui soit : en Jésus Christ, Dieu véritable s'est uni l'homme véritable. Cette vérité n'a pas fini d'être méditée pour s'imprimer en notre esprit et plus encore en notre âme afin que nous entrions dans le grand mystère de l'Incarnation fêté dans 8 jours !